

Près de 75 000 élèves retournent en classe lundi, dont 900 dans la nouvelle école de commerce Raymond-Uldry. Elle fonctionnera notamment grâce à des apprentis et des jeunes à besoins spéciaux

# Vitrine de l'école inclusive et formatrice

RACHAD ARMANIOS

**Formation** ► Pour sa dernière rentrée scolaire de la législature, la cheffe de l'Instruction publique, Anne Emery-Torracinta, a mis en avant mardi ses efforts durant quatre ans pour valoriser la formation professionnelle et développer l'école inclusive. Deux priorités incarnées par l'école de commerce flambant neuve Raymond-Uldry, à Chêne-Bougeries.

## 1 Stagiaires et apprentis à Raymond-Uldry

Comme nous le révélions en mars<sup>1</sup>, en plus des filières habituelles pour une école de commerce, cet établissement fonctionnera en partie grâce à une trentaine d'apprentis et stagiaires. Des tâches seront aussi assurées par seize élèves à besoins particuliers, qui seront intégrés à Raymond-Uldry. En plus des cours, ils y feront des stages pratiques de pré-qualification.

La cafétéria emploie quinze apprentis en voie duale, sous la supervision de formateurs. Ils ont préparé les gourmandises servies aux journalistes et cadres du DIP à l'issue de la conférence de presse. Jérémy Abad se réjouit de ce nouveau cadre: «J'ai effectué ma première année dans un restaurant classique où j'étais cantonné à certaines tâches, dont la plonge. Ici, avec des formateurs en permanence, tu peux faire un peu tout.» «Nous serons au contact de jeunes du même âge, également en formation», se réjouit pour sa part Delphine Rossetti, petite-fille d'un restaurateur, en évoquant les clients. Dès cette rentrée, la conciergerie et le secrétariat encadreront aussi apprentis et stagiaires, tandis que la bibliothèque et le secteur social devraient embrayer dès 2018.

## 2 Développement de l'école inclusive

La conseillère d'Etat se félicite du développement de l'école inclusive, puisque cette année, 246 élèves – contre 111 l'an passé – souffrant de handicap ou de difficultés particulières pourront rejoindre des classes ordinaires grâce aux dispositifs de

Les apprentis qui suivent une formation en voie duale ont préparé les gourmandises servies après la conférence de presse.

KEYSTONE



soutien. Ceux-ci se sont d'ailleurs étoffés et comptent deux nouveautés: le «dispositif inclusif d'enseignement spécialisé» permettra à douze élèves de 4-5 ans ayant des déficiences intellectuelles d'être scolarisés à 100%

dans l'école de leur quartier. Soit celles du Lignon, de Châtelaine-Bourquin et des Croupettes. Ils seront trois par classe, accompagnés par un éducateur ou un enseignant spécialisé et le maître titulaire. Les effectifs seront

moindres que dans les autres classes. Par ailleurs, le soutien d'élèves auparavant suivis dans le préscolaire sera amélioré: «Il durait au mieux jusqu'à Noël, désormais, il sera garanti si besoin durant les deux premières années

d'école», explique M<sup>me</sup> Emery-Torracinta. Vingt-trois élèves sont concernés.

## 3 Equipes pluridisciplinaires

Nous l'annonçons aussi ce printemps<sup>2</sup>: six nouveaux établissements du primaire (soit vingt écoles) bénéficieront de l'apport d'équipes pluridisciplinaires. Des enseignants spécialisés, éducateurs, psychologues, psychomotriciens et infirmiers travailleront en collaboration avec les équipes enseignantes déjà en place. «Ces professionnels ont pour mission de répondre à l'ensemble des élèves», a précisé la magistrate. Après deux ans de phase pilote dans trois établissements, l'expérience a été jugée globalement satisfaisante. L'objectif est de la généraliser dans tout le primaire, mais cela dépendra des moyens consentis, prévient M<sup>me</sup> Emery-Torracinta. Il en coûterait 20 millions de francs par an, estime-t-elle. I

## 75 000 ÉLÈVES RETOURNENT EN CLASSE LUNDI

Lundi prochain, la rentrée s'effectuera «dans la sérénité», assure la cheffe de l'école genevoise, Anne Emery-Torracinta. Malgré une forte évolution démographique (+1346 élèves), les conditions cadres (taux d'encadrement) sont assurées, se félicite-t-elle. Près de 75 000 élèves reprendront le chemin de l'école. Partout, les effectifs sont en hausse, avant tout au secondaire II (+629) et au primaire (+555). Le spécialisé a vu une augmentation inattendue (+119) et le Cycle compte 43 élèves de plus.

La nouvelle école de commerce Raymond-Uldry (82 millions de francs) permet d'améliorer un tout petit peu le taux d'encadrement au secondaire II, mais avec 900 élèves pour 1000 au maximum, elle est déjà presque pleine, note la magistrate. Elle s'inquiète surtout pour le primaire: Genève

est l'un des cantons qui dépense le moins pour cet ordre d'enseignement.

Au Cycle, l'encadrement est légèrement meilleur que l'an dernier et les déplacements d'élèves non volontaires sont passés de 234 à 175. Pas de quoi réjouir Salima Moyard, présidente de l'association professionnelle du CO (FAMCO): «Nous restons les oubliés de l'école, l'année passée a été horrible pour le Cycle!»

Candidate à sa réélection, M<sup>me</sup> Emery-Torracinta entend poursuivre le renforcement de l'école inclusive, de l'école primaire et de la formation professionnelle. En octobre, elle présentera le dispositif de mise en œuvre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans, prévue pour 2018. Entre 10 et 15% des jeunes n'obtiennent pas de certification du secondaire II, s'alarme-t-elle. RA

<sup>1</sup>voir notre édition du 3 mars  
<sup>2</sup>voir notre édition du 28 avril